

L'ordonnement des adjectifs co-dépendants en russe

L. Iordanskaja

Observatoire de linguistique Sens-Texte, Université de Montréal

iordansl@magellan.umontreal.ca

Résumé — Abstract

L'article propose les règles d'ordonnement linéaire des adjectifs co-dépendants en russe. Les facteurs pertinents pour ces règles sont syntaxiques (co-dépendance parallèle *vs* hiérarchique et présence d'un dépendant auprès de l'un des adjectifs), sémantiques (types sémantiques des adjectifs co-dépendants), communicatifs (poids communicatif des adjectifs) et lexicaux (caractère phraséologique du groupe A+N). On considère la représentation de ces facteurs dans un modèle Sens-Texte (en particulier, introduction des groupements syntaxiques dans les arbres de dépendances et utilisation d'étiquettes sémantiques attribuées aux lexèmes dans le dictionnaire).

The paper proposes rules for linear ordering of co-dependent adjectives in Russian. The relevant linguistic factors include syntactic (parallel *vs* hierarchical co-dependency and the presence of a dependent with one of the adjectives), semantic (semantic types of adjectives involved), communicative (communicative weight of each adjective), and lexical ones (phraseological character of the A+N phrase). Accounting for these factors in a Meaning-Text model is discussed (in particular, introduction of groupings into dependency syntactic structure and semantic labeling of adjectives in their dictionary entries).

Mots Clés — Keywords

Ordre des mots, co-dépendance des adjectifs, groupements syntaxiques, étiquettes sémantiques, russe, modèle Sens-Texte.

Word order, co-dependency of adjectives, syntactic grouping, semantic labeling, Russian, Meaning-Text model.

1 Objet du travail

Dans un modèle Sens-Texte (MST), l'ordonnement des mots d'une phrase se produit pendant le passage de la représentation syntaxique de surface à la représentation morphologique profonde de la phrase. Une des tâches de linéarisation d'un arbre de dépendances syntaxiques de surface est de déterminer l'ordre mutuel des éléments qui dépendent d'un même nœud de l'arbre. Il existe deux cas de co-dépendance: 1) les éléments co-dépendants sont liés à leur

gouverneur commun par des relations syntaxiques différentes et 2) les éléments co-dépendants sont liés à leur gouverneur par une même relation. C'est le deuxième cas qui nous intéresse ici ; à la différence du premier cas, où l'ordre des co-dépendants est déterminé, avant tout, par les relations syntaxiques, dans le deuxième cas d'autres facteurs se trouvent pertinents.

Nous étudions les adjectifs russes liés avec un nom commun par la relation syntaxique de surface « modificative ». Cinq précisions doivent être apportées.

1. Il faut distinguer les adjectifs co-dépendants (*vysokaja strojnaja ženščina*, lit. 'grande svelte femme') des adjectifs coordonnés. Ces derniers sont soit liés entre eux au moyen d'une conjonction de coordination (*umnyj i dobryj čelovek*, lit. 'intelligente et gentille personne'), soit séparés par une pause spéciale (une virgule dans le texte écrit : *umnyj, dobryj čelovek*; lit. 'intelligente, gentille personne').
2. En russe, si un nom est modifié par deux (ou plus) adjectifs co-dépendants n'ayant pas de dépendants, ces adjectifs sont normalement placés devant le nom et il faut déterminer leur ordre. Nous nous occuperons de l'ordre des adjectifs antéposés par rapport au nom. (La postposition est également possible, mais seulement dans des conditions particulières.)
3. Pour simplifier notre tâche, nous nous limitons aux combinaisons des adjectifs avec des noms concrets, référant aux objets matériels, et laissons de côté les noms abstraits.
4. Nous nous appuyons fortement sur les travaux suivants où il s'agit de l'ordre des adjectifs co-dépendants en anglais : Vendler 1968, Dixon 1977, Hetzron 1978, Halliday 1994, Tucker 1998, Vandelanotte 2002. Il se trouve que la majorité des régularités signalées par les auteurs mentionnés pour l'anglais sont aussi pertinentes pour le russe.
5. L'ordre des adjectifs est contrôlé par beaucoup de facteurs qui se trouvent dans les relations complexes. Nous nous concentrons sur les facteurs les plus importants et ne tenons pas compte du facteur phonétique (la longueur d'un adjectif et la place de l'accent), qui semble de second rang.

Dans la première partie de l'article (sections 2 et 3), nous présenterons les facteurs linguistiques pertinents pour l'ordonnancement des adjectifs co-dépendants et formulerons les règles d'ordonnancement basées sur ces facteurs ; la deuxième partie (sections 4 et 5) est consacrée au traitement des facteurs pertinents dans le modèle Sens-Texte, qui pose certains problèmes intéressants.

2 Les facteurs pertinents pour l'ordre des adjectifs

2.1 Co-dépendance parallèle vs hiérarchisée

Un groupe nominal du type $A_1 + A_2 + N$ peut exprimer deux sens différents en fonction de son schéma accentuel : soit les deux adjectifs co-dépendants caractérisent leur nom indépendamment l'un de l'autre — co-dépendance parallèle ; soit l'adjectif A_1 spécifie une sous-classe de la classe d'objets à laquelle réfère la combinaison $A_2 + N$ — co-dépendance hiérarchisée. Dans le cas de co-dépendance parallèle, les deux adjectifs ont un accent égal ; dans le cas de co-dépendance hiérarchisée, l'adjectif A_1 porte un accent plus fort que A_2 . Voici deux exemples :

(1) angl. *his new yellow car* (Vendler 1968: 130) : soit 'his car is yellow and the car is new' [*něw yěllow car*], soit 'a new car from his several yellow cars' [*něw yellow car*].

(2) russe *sovremennaja ital'janskaja mebel'*, lit. 'moderne italien mobilier' : soit 'le mobilier qui est italien et moderne', soit 'sous-ensemble moderne du mobilier italien'

(Voir également l'exemple français de la co-dépendance hiérarchisée dans Grevisse 1986 : 395: [*grammaire grecque*] *systématique*.)

Dans le cas de la co-dépendance hiérarchisée, un adjectif [= A₂] se trouve dans la portée de l'autre adjectif [= A₁] et doit normalement le suivre [= A₁+A₂]. (L'ordre inverse n'est pas agrammatical mais il est très marqué et exige un accent emphatique fort sur A₁.) Cf. (3) où l'ordre des adjectifs et la prosodie reflètent la classification pertinente pour le locuteur :

(3) *sovreménnaia <starínnaja> ital'janskaja mebel'*, lit. 'moderne <ancien> italien mobilier' (il s'agit des sous-classes 'moderne'/'ancien' de la classe 'mobilier italien')

vs

ital'jánskaja <švédskaja> sovremennaja mebel', lit. 'italien <suédois> moderne mobilier' (il s'agit des sous-classes 'italien/suédois' de la classe 'mobilier moderne').

2.2 Types sémantiques des adjectifs

Comme l'indiquent tous les chercheurs, le type sémantique de l'adjectif est un facteur très important pour l'ordre des adjectifs en anglais. Il se trouve que c'est vrai aussi pour le russe. Plus que cela : pour ces deux langues, ce sont pratiquement les mêmes types sémantiques qui contrôlent l'ordre des adjectifs. Nous présentons ci-dessous la classification sémantique des adjectifs russes pertinente pour la description de leur ordre mutuel. Comme on peut le voir, notre classification présente de façon explicite la HIERARCHIE des types sémantiques des adjectifs, alors que l'on donne habituellement des patrons du groupe nominal. La hiérarchie a l'avantage de déterminer l'ordre des adjectifs de façon plus fine : il est plus important de respecter l'ordre correspondant aux distinctions majeures de la hiérarchie que l'ordre correspondant aux distinctions mineures. Voici cette hiérarchie :

I. Caractéristiques objectives

A. Caractéristiques qualificatives

1. Espèce [dans le sens taxinomique: par ex., des espèces des animaux sont les animaux sauvages ou domestiques (*dikie/domašnie životnye*) ou les tasses se divisent en tasses à thé et tasses à café (*čajnye/kofejnye čaški*)]

2. Non espèce

2.1. Caractéristiques absolues (propriétés des objets comme tels)

a. Matériau [*derevjannyj*, lit. 'en-bois']

b. Texture [*šeršavyj* 'rugueux']

c. Couleur [*krasnyj* 'rouge']

d. Forme [*kruglyj* 'rond']

e. Autres caractéristiques absolues [*gorjačij (sup)* '(soupe) chaude', *žirnyj (sup)* '(soupe) grasse']

- 2.2 Caractéristiques relatives (caractéristiques des objets par rapport à un observateur, un « utilisateur » ou un agent)
- a. Localisation dans le temps ou l'espace [*včerašnj* (*sup*) '(soupe) d'hier', *sosednij* (*dom*) '(maison) voisine']
 - b. Fonctionnement / utilisation [*udobnyj* (*stul*) '(chaise) confortable']
 - c. État-résultat d'une action [*zapertaja* (*dver'*) '(porte) fermée']

B. Caractéristiques quantitatives [*bol'soj* 'grand']

II. Caractéristiques subjectives (évaluation / jugement de l'énonciateur) [*zamečatel'nyj* 'remarquable']

La règle d'ordonnancement des adjectifs selon leur type sémantique est simple: un adjectif qui est plus haut dans la hiérarchie ci-dessus est plus lié au nom du point de vue sémantique, et il est préférable de le mettre plus près du nom. (On voit ici une des manifestations de la tendance à l'iconicité, typique des langues naturelles, cf. Posner 1986.) Il en résulte les préférences suivantes d'ordonnancement des adjectifs :

- Une caractéristique objective est positionnée plus près du nom qu'une caractéristique subjective.
- Une caractéristique qualificative est positionnée plus près du nom qu'une caractéristique quantitative.
- La caractéristique « espèce » est positionnée plus près du nom qu'une autre caractéristique qualificative.

(Cette caractéristique correspond au type « classifieur », proposé dans Halliday 1985 : 164 : « The Classifier indicates a particular subclass of the thing in question, e.g. *electric trains*, *passenger trains*, *wooden trains*, *toy trains* ».)

- Une caractéristique absolue est positionnée plus près du nom qu'une caractéristique relative.
- Pour deux caractéristiques absolues qui ne sont pas « espèce » et pour deux caractéristiques relatives, une caractéristique qui se trouve plus haut est positionnée plus près du nom.

En général, le degré de préférence de l'ordre correspondant à la hiérarchie donnée dépend du niveau de la hiérarchie auquel appartient la différence des types des adjectifs : plus haut est ce niveau, plus grave est la violation de l'ordre recommandé. Ainsi, il est presque agrammatical de placer un adjectif subjectif après un adjectif objectif (puisque l'opposition « caractéristique subjective vs objective » constitue une distinction majeure) ; il est très mauvais de placer une caractéristique quantitative après une caractéristique qualificative ; mais il n'est pas dramatique de mettre, par exemple, un adjectif de forme après un adjectif de couleur ou de matériau, bien que cet ordre ne soit pas idéal).

Donnons quelques exemples (voir d'autres exemples dans Iordanskaja 2000). Rappelons que le type sémantique des adjectifs est pertinent seulement dans le cas de la co-dépendance parallèle ; il faut donc interpréter les exemples ci-dessous comme des chaînes des adjectifs avec l'accent égal.

- (4) a. *krasivoje sineje plat'e*, lit. 'belle bleue robe' vs *??sineje krasivoje plat'e* [une caractéristique objective doit être positionnée plus près du nom qu'une caractéristique subjective]
- b. *tjažělyj čěrnij jaščik*, lit. 'lourde noire boîte' vs *??čěrnij tjažělyj jaščik* [une caractéristique qualificative doit être positionnée plus près du nom qu'une caractéristique quantitative]
- c. *farforovye čajnye čaški*, lit. 'en-porcelaine à-thé tasses' vs *??čajnye farforovye čaški* [la caractéristique « espèce » doit être positionnée plus près du nom qu'une autre caractéristique qualificative]
- d. *levaja černaja dver'*, lit. 'gauche noire porte' vs *??černaja levaja dver'* [une caractéristique absolue doit être positionnée plus près du nom qu'une caractéristique relative (ici, localisation)]
- e. *dešěvoje žirnoje mjaso*, lit. 'bon-marché grasse viande' vs *??žirnoje dešěvoje mjaso* [une caractéristique absolue doit être positionnée plus près du nom qu'une caractéristique relative (ici, utilisation)]
- f. *pyl'naja barxatnaja kurtka*, lit. 'poussièreux de-velours blouson' vs *??barxatnaja pyl'naja kurtka* [un matériau doit être positionné plus près du nom qu'une autre caractéristique absolue sauf « espèce »]
- g. *šeršavyj derevjannyj stul*, lit. 'rugueuse de-bois chaise' vs *?derevjannyj šeršavyj stul* [un matériau doit être positionné plus près du nom que la texture]
- h. *čěrnij šeršavyj stul*, lit. 'noire rugueuse chaise' vs *?šeršavyj čěrnij stul* [la texture doit être positionnée plus près du nom que la couleur]
- i. *krasnaja glinjanaja vaza*, lit. 'rouge de-terre vase' vs *?glinjanaja krasnaja vaza* [un matériau doit être positionné plus près du nom que la couleur]
- j. *raskosye čěrne glaza*, lit. 'bridés noirs yeux' vs *?čěrne raskosye glaza* [la couleur doit être positionnée plus près du nom que la forme]

2.3 Caractère phraséologique d'une expression

Les locutions figées du type A+N n'admettent pas l'insertion d'un autre adjectif ; par exemple, dans *železnaja doroga* 'chemin de fer', il n'est pas possible de mettre un autre adjectif entre *železnaja* et *doroga* (**železnaja novaja doroga*). Quant aux collocations, l'insertion d'un autre adjectif n'est pas souhaitable mais cependant pas agrammaticale :

- (5) *krasnoje bul'dož'e lico*, lit. 'rouge de-bouledogue visage' vs *??bul'dož'e krasnoje lico*

Bien qu'un adjectif de couleur soit plus lié au nom qu'un adjectif de forme et qu'il doive donc être à côté du nom, il en est autrement dans (5) parce que l'expression *bul'dož'e lico* est une collocation. Cf. encore (6) :

- (6) *vypuklyj sokratovskij lob*, lit. 'bombé de-Socrate front' vs *??sokratovskij vypuklyj lob* (un adjectif de forme doit suivre un adjectif de dimension mais le dernier forme avec un nom une collocation)

Comme on peut le voir, ce facteur (et les facteurs indiqués dans 2.4 et 2.5) est plus fort que le type sémantique des adjectifs, ce qui est reflété dans les règles de l'ordonnancement des adjectifs présentées dans la section 3.

2.4 Présence d'un dépendant auprès d'un adjectif

Si un des adjectifs a son propre dépendant (par exemple, un adverbe), cet adjectif précède le plus souvent l'autre adjectif ; l'ordre inverse est possible mais il exige une pause (une virgule à l'écrit). Cf. :

- (7) *tipično moskovskaja staraja kvartira*, lit. 'typiquement moscovite vieil appartement' vs *??staraja tipično moskovskaja kvartira* (cf. la chaîne avec une pause *staraja, tipično moskovskaja kvartira* est correcte, aussi que la chaîne sans l'adverbe *staraja moskovskaja kvartira*).

2.5 Poids communicatif élevé

Si un adjectif a une importance spéciale du point de vue logique, psychologique ou émotif, le locuteur le placera en premier. Cf. :

- (8) *Vse drugie devočki xodili v školu v šerstjanyx plat'jax, a u Kati bylo odno bumazejnoe černoje plat'e* 'Toutes les autres filles en allant à l'école mettaient des robes en laine, mais Katya n'avait qu'une robe noire de futaine [lit. 'de-futaine noire robe']'.

D'après la classification sémantique présentée, l'adjectif de matériau (ici, l'étoffe d'une robe) doit être plus près du nom que l'adjectif de couleur. Cet ordre est quand même violé dans la chaîne *bumazejnoe černoje plat'e* parce que la caractéristique *bumazejnoe* 'de futaine' porte un poids communicatif élevé en étant opposée à la caractéristique *šerstjanye* 'de laine' (l'étoffe des robes des autres filles qui sont plus riches que Katya) et donc plus liée au contexte précédent que la caractéristique de couleur.

3 Règles d'ordonnancement des adjectifs co-dépendants

La particularité des règles ci-dessous consiste en ce que, dans la majorité des cas, elles dictent un ordre préférable mais pas obligatoire (l'autre ordre est admissible mais stylistiquement moins bon). Signalons que nous n'avons pas analysé les cas théoriquement possibles où deux (ou trois) facteurs des types II.1, 2, 3 sont présents et donnent des résultats contradictoires. (Il faut estimer la force mutuelle de ces facteurs ; comme on le voit, ces facteurs sont plus forts que le facteur II.4.) Remarquons aussi que bien que l'application de ces règles à quelques textes russes ait donné de très bons résultats, elles ne donnent pas une recommandation correcte dans tous les cas. Hetzron (1978: 178) affirme qu'on ne peut formuler les règles de l'ordre des adjectifs que de façon approximative, à cause de l'interaction complexe des facteurs de la nature différente, y compris l'euphonie et certains facteurs pragmatiques difficiles à saisir.

- I. Dans le cas de co-dépendance hiérarchisée : l'adjectif A₂ qui se trouve dans la portée de l'autre adjectif A₁ doit suivre A₁.

II. Dans le cas de co-dépendance parallèle :

1. Si A_2 forme avec N une expression phraséologique, 1) il est obligatoire que A_2 suive A_1 dans le cas où $A_2 + N$ est une locution figée ; 2) il est préférable que A_2 suive A_1 dans le cas où $A_2 + N$ est une collocation et $A_1 + N$ ne l'est pas.
2. Si A_1 a un dépendant et A_2 n'en a pas, il est préférable que A_1 précède A_2 .
3. Si un adjectif possède un poids communicatif élevé, il est préférable de le placer au début de la chaîne des adjectifs.
4. Dans les autres cas, un ordre préférable est déterminé par le type sémantique des adjectifs (le degré de préférence dépend de la place des types dans la hiérarchie présentée plus haut) ; si deux adjectifs appartiennent à un même type, leur ordre est libre.

4 Traitement des facteurs pertinents dans un MST

Pour que nos règles soient applicables dans un système de synthèse automatique du type MST, il faut décider comment présenter les facteurs pertinents dans ce système.

4.1 Facteur 1 : information sur la co-dépendance hiérarchisée

Le premier facteur pose le problème le plus difficile : comment présenter l'information sur la co-dépendance hiérarchisée aux différents niveaux de représentation de l'énoncé ?

Commençons par le niveau sémantique. L'information sur la hiérarchie des classes d'objets (relation d'inclusion entre une classe et ses sous-classes) porte sur une situation comme telle et non pas sur une façon choisie par le locuteur pour présenter cette situation. Par conséquent, cette information doit être reflétée dans la structure sémantique plutôt que dans la structure sémantico-communicative. Nous proposons donc que, dans la structure sémantique, le sens de l'expression $A_1 + A_2 + N$ avec la co-dépendance hiérarchisée apparaisse comme ' $A_1 + N$ fait partie de l'ensemble de plusieurs $A_2 + N$ ' ; voir Figure 1, où $X = N$, $Z = A_1$, $Y = A_2$:

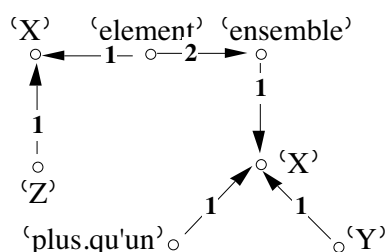


Figure 1

Maintenant, comment présenter l'information correspondante dans l'arbre syntaxique profond ? Il existe trois possibilités logiques : 1) utiliser des relations syntaxiques profondes différentes (sans changer la structure des dépendances), 2) changer la structure des dépendances et 3) introduire dans l'arbre les informations sur des groupements des nœuds. Considérons ces possibilités à tour de rôle.

1) Soit un adjectif A_2 spécifiant une classe d'objets dénotés par un nom et un adjectif A_1 dont la portée inclut A_2 , c'est-à-dire que A_1 spécifie une sous-classe de cette classe. Supposons

que A_2 et A_1 doivent être liés avec leur nom par des relations différentes, par exemple, **ATTR** et **ATTR-SPEC**. Cependant, puisqu'en principe un adjectif à portée peut être lui-même dans la portée d'un autre adjectif à portée (et ceci de façon récursive), la nouvelle relation **ATTR-SPEC** n'aide pas à établir l'ordre des adjectifs. Voir Figure 2 qui présente ce cas :

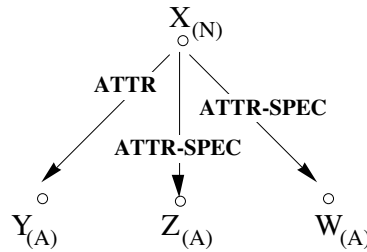


Figure 2

2) La deuxième solution consiste à changer la structure syntaxique de sorte que chaque adjectif, sauf l'adjectif A_2 (spécifiant la classe d'objets), dépende de l'adjectif qui spécifie la sous-classe la plus proche : $N \rightarrow A_2 \rightarrow A_1 \rightarrow A_{1,1} \dots$. Cependant, cette structure ne correspond pas au sens que nous voulons exprimer : elle exprime une relation sémantique entre l'adjectif A_1 et l'adjectif A_2 mais pas entre A_1 et A_2+N (voir, par exemple, *dark green ball*, où *dark* caractérise *green* et pas *ball*).

3) La troisième solution implique l'utilisation des groupements des nœuds dans l'arbre des dépendances. Ici il y a, à son tour, deux possibilités : soit superposer des groupements des nœuds à un arbre de dépendance (Mel'čuk 1974 : 215, 2001b), soit utiliser un arbre à bulles proposé dans Kahane 1997. Nous présentons, dans la Figure 3, un arbre de dépendances avec les groupements qui correspondent à notre cas :

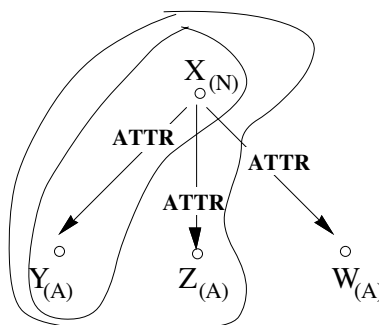


Figure 3

Puisque les deux premières solutions se trouvent défectueuses, il nous reste la solution de groupements. Remarquons qu'il est facile de faire passer les informations sur les groupements de l'arbre syntaxique profond à l'arbre syntaxique de surface, qui représente un point de départ pour les règles de l'ordre des mots.

4.2 Facteur 2 : types sémantiques des adjectifs

Passons aux types sémantiques des adjectifs en tant que facteur de leur ordonnancement. Ces types, sauf le type « espèce », caractérisent les adjectifs indépendamment du nom gouverneur (bien sûr, ce n'est possible qu'à la condition que les acceptions différentes d'un adjectif aient été

bien distinguées). Par conséquent, il est possible d'attribuer à chaque adjectif, dans le dictionnaire, son type sémantique. Il semble que ce type ne soit pas autre chose qu'une des étiquettes sémantiques proposées dans Milićević 1997 et Polguère 2000 et 2003. Cependant, la relation entre les types sémantiques des adjectifs et les étiquettes sémantiques n'est pas transparente. Premièrement, pour expliciter les principes généraux qui contrôlent l'ordre des adjectifs, nous utilisons des classes logiques des types, telles que « caractéristiques objectives / subjectives », « caractéristiques qualificatives / quantitatives », « caractéristiques absolues / relatives », tandis que pour les étiquettes sémantiques les classes logiques ne sont pas pertinentes. Deuxièmement, il y a des divergences purement terminologiques : notre choix des termes est déterminé soit par la tradition linguistique de la classification des prédicats sémantiques, soit par des considérations systémiques (s'il y a « caractéristiques qualificatives », il est naturel d'avoir « caractéristiques quantitatives », etc.), alors que les étiquettes correspondent aux composantes centrales des définitions lexicographiques des lexèmes ; comme résultat, une même chose peut être appelée différemment. Troisièmement, certains types pour lesquels il n'y pas d'analogues dans la liste actuelle d'étiquettes (cette liste n'est pas encore définitive puisqu'elle ne correspond qu'au lexique décrit à présent) nous semblent de bons candidats pour le statut d'étiquette (ce sont les types « couleur », « forme », « matériau » et « texture »). Présentons maintenant notre classification de types en termes d'étiquettes. Bien entendu, il ne faut considérer que les types « terminaux » de notre hiérarchie des types, c'est-à-dire les types qui ne se divisent pas en sous-types. Donc, nous n'avons pas besoin d'étiquettes « caractéristique qualificative », « caractéristique absolue » et « caractéristique relative ».

I. A.1. —

I.A.2.1.

- a. « Matériau »
- b. « Texture »
- d. « Forme »
- e. Autres (que les étiquettes mentionnées ailleurs dans la classification)

I. A.2.2.

- a. « Localisation »
- b. « Fonction »
- c. « Action »

I. B. « Quantité », « parameter »

II. « Qualité (bonne/mauvaise) »

Le tiret à côté de I.A.1.1 montre qu'il n'y pas d'étiquette correspondante pour « espèce ». Il n'est pas possible d'attribuer le type « espèce » à un adjectif sans mentionner le nom correspondant ; il s'agit ici d'une classification des objets réels. Bien que ces informations soient de nature encyclopédique, les articles du dictionnaire du type DEC (proposé dans le MST) les incluent parce que les expressions correspondantes sont des collocations (par exemple, les articles CASSEROLE et LUNETTE contiennent une section « Diverses casseroles / lunettes » [DEC IV; voir Mel'čuk *et al.* 1999]).

Ainsi les informations correspondant au facteur « type sémantique d'un adjectif » peuvent être données dans le dictionnaire: soit dans les articles des adjectifs — comme des étiquettes sémantiques, soit dans les articles des noms — dans la section de combinatoire lexicale.

4.3 Facteur 3 : caractère phraséologique du syntagme A + N

Le caractère phraséologique d'une expression A + N est facilement vérifiable dans le dictionnaire : toute locution figée constitue une entrée à part et toutes les collocations d'un nom doivent être placées dans l'article de dictionnaire de ce nom.

4.4 Facteur 4 : présence des dépendants auprès d'un adjectif

La présence des dépendants auprès d'un adjectif est reflétée dans la structure syntaxique et l'information correspondante est donc facilement accessible.

4.5 Facteur 5 : poids communicative d'un adjectif

L'information sur le poids communicatif élevé d'un adjectif appartient à la structure communicative d'un énoncé. Il faut décider de quelles catégories communicatives il s'agit : la focalisation, la perspective ou l'emphase (Mel'čuk 2001a); dans les trois catégories mentionnées, il s'agit d'un poids communicatif élevé.

5 Conclusion

1. Notre étude donne une autre preuve que l'ordre des mots dans une phrase dépend d'un ensemble de facteurs de nature différente (voir, par exemple, Mel'čuk 1974: 268-302, Iordanskaja 1982, Gerdes et Kahane 2001, Milićević [à paraître]). Pour l'ordonnement des adjectifs co-dépendants, ce sont des facteurs sémantiques et communicatifs qui jouent un rôle primordial. Grâce à ce caractère profond des facteurs, il est probable que certaines régularités de l'ordonnement des adjectifs co-dépendants soient (quasi-)universelles dans les langues naturelles (cf. « Subjective-Objective Gradience », qui a été déclaré un des quasi-universaux linguistiques par Hetzron 1978).

2. Notre étude confirme que dans certains cas, des groupements syntaxiques à l'intérieur de l'arbre syntaxique peuvent être nécessaires.

3. Elle présente une justification additionnelle pour l'introduction, dans les articles de dictionnaire, des étiquettes sémantiques, lesquelles, comme l'a montré Polguère (2003), sont utiles pour différentes tâches de traitement automatique du texte.

4. Elle donne un autre exemple du lien bien connu entre la prosodie et l'ordre des mots.

5. Comme suite naturelle de notre étude, on pourrait élargir le champ de recherche, en ajoutant, dans un premier temps, les groupes nominaux avec des noms abstraits. Cela donnera de nouveaux types sémantiques des adjectifs russes (voir, par exemple, les types des adjectifs anglais dans Tucker 1998 : 215-216). De plus, il serait intéressant d'étudier l'ordre des autres co-dépendants liés avec leur gouverneur par une même relation syntaxique (par exemple, plusieurs adverbes auprès d'un verbe) — pour voir si nos facteurs sont pertinents dans ces cas ou non.

Remerciements

Je tiens à exprimer ma reconnaissance à S. Kahane, I. Mel'čuk et A. Polguère, dont les commentaires à propos de mon texte ont été très utiles et stimulants. Je remercie aussi S. Mantha, O. Tremblay et N. Arbachewsky-Jumarie, qui ont lu cet article, corrigé mon français et fait de judicieuses remarques.

Références

- Dixon R. (1982), *Where Have All the Adjectives Gone? And Other Essays in Semantics and Syntax* (Janua linguarum Series Maior 107), Berlin, Mouton.
- Gerdes K. et Kahane S. (2001), "Word Order in German: A Formal Dependency Grammar Using a Topological Hierarchy", ACL 2001, Toulouse.
- Grevisse M. (1986), *Le bon usage*, Duculot.
- Halliday M. (1994), *An Introduction to Functional Grammar*, London, Arnold.
- Hetzron R. (1978), "On the Relative Order of Adjectives", in Seiler Hansjakob (ed.), *Language Universals*, Tübingen, Narr, pp.165-184.
- Iordanskaja L. (1982), "Le placement linéaire des clitiques pronominaux non-sujets en français contemporain", *Linguisticae Investigationes*, VI: 1, pp.144-188.
- Iordanskaja L. (2000), "Sopodčinenie prilagatel'nyx v russkom jazyke", in Iomdin L.L. et Krysin L.P. (eds), *Slovo v tekste i v slovare*, Jazyki russkoj kul'tury, Moskva, Nauka, pp.379-390.
- Kahane S. (1997), "Bubble Trees and Syntactic Representations", in Becker & Krieger, *Proc. of 5th Meeting of the Mathematics of Language (MOL5)*, Saarbrücken, DFKI, pp.70-76.
- Mel'čuk I. (1974), *Opyt teorii lingvističeskix modelej "Smysl ⇔ Tekst"*, Moskva, Nauka.
- Mel'čuk I. (2001a), *Communicative Organization in Natural Language*, Amsterdam/Philadelphia, Benjamins Publishers.
- Mel'čuk I. (2001b), "Language: Dependency", in N.J. Smelser et P.B. Baltes (eds.), *International Encyclopedia of the Social & Behavioral Sciences*, Oxford, Pergamon Press, pp. 8336-8344.
- Mel'čuk I. et al. (1999), *Dictionnaire explicatif et combinatoire du français contemporain. IV, Montréal, Les Presses de l'université de Montréal*.
- Milićević J. (1997), *Étiquettes sémantiques dans un dictionnaire formalisé du type Dictionnaire Explicatif et Combinatoire, Mémoire de maîtrise*, Département de linguistique et de traduction, Université de Montréal.
- Milićević J. (à paraître), "Linear Placement of Serbian Clitics in a Syntactic Dependency Framework".
- Polguère A. (2000), "Towards a Theoretically-motivated General Public Dictionary of Semantic Derivations and Collocations for French", *Proceedings of EURALEX'2000*, Stuttgart, pp. 517-527.
- Polguère A. (2003) [à paraître dans *t.a.l.*], "Étiquetage sémantique des lexies dans la base de données DiCo".
- Posner R. (1986), "Iconicity in Syntax: the Natural Order of Attributes", Bouissac P., Herzfeld M., Posner R. (eds.), *Iconicity. Essays on the Nature of Culture*, Tübingen, Stauffenburg-Verlag, pp.305-337.
- Tucker G. (1997), "A Functional Lexicogrammar of Adjectives", *Functions of Language*, 4.2, pp.215-250.
- Vandelanotte L. (2002), "Prenominal Adjectives in English", *Folia Linguistica*, 36: 3-4, pp.219-259.
- Vendler Z. (1964), *Adjectives and Nominalizations*, The Hague - Paris, Mouton.